

500 habitants ou plus qui, à l'heure actuelle, sont mal desservies ou ne le sont pas du tout. Une fois ce plan quinquennal terminé, chacun des quatre réseaux atteindra environ 99% de la population canadienne.

Services spéciaux. Le Service international de Radio-Canada diffuse sur ondes courtes des émissions en 11 langues en direction de l'Europe orientale et occidentale, de l'Afrique, de l'Amérique latine, du sud du Pacifique, des Antilles et des États-Unis. Le Service international de Radio-Canada distribue également aux radiodiffuseurs d'autres pays des enregistrements de musique et de textes canadiens.

Radio-Canada a continué de participer à l'activité d'organisations internationales telles que la Communauté des télévisions francophones, l'Union européenne de radiodiffusion et télévision, la *Commonwealth Broadcasting Conference* et la *Asian Broadcasting Union*. Des émissions de Radio-Canada ont été vendues ou échangées en France, en Belgique, en Suisse, en Italie, au Danemark, en Angleterre, en Irlande, au Portugal, en Australie, en Israël, en Hongrie et aux États-Unis. Une série d'émissions en six volets portant sur la coopération internationale à l'égard du Tiers Monde a été produite en collaboration avec six services nationaux de télévision de l'Afrique. A la demande de l'Agence canadienne de développement international, de l'UNESCO et d'autres organismes, Radio-Canada a préparé des émissions de formation à l'intention des radiodiffuseurs et journalistes de la République centrafricaine, du Gabon, de Mali, du Tchad, de l'Inde, de la Malaysia, de Singapour, de l'Angleterre, de la Belgique et du Japon. Des spécialistes de Radio-Canada ont été détachés en tant qu'experts et moniteurs en Inde, en Malaysia et en Côte-d'Ivoire.

Le Service du Nord de Radio-Canada diffuse des émissions de radio sur ondes moyennes et sur ondes courtes, notamment des émissions en langues esquimaude et indienne ainsi qu'en français et en anglais. Les stations radiophoniques du Nord diffusent également les émissions nationales de Radio-Canada, et y contribuent.

Finances. Le montant total des dépenses de \$309,1 millions pour l'année financière 1973-74, y compris \$11,2 millions représentant les intérêts sur les emprunts destinés à financer l'acquisition d'immobilisations, constitue une augmentation de \$46 millions ou 17,5% par rapport à l'année précédente. Ce montant ne comprend pas le versement en principal de \$9,3 millions sur les emprunts de capitaux.

Le montant brut des recettes publicitaires s'est élevé à \$60,2 millions, soit une augmentation de \$7,3 millions ou 13,8% sur l'année précédente. Les recettes provenant des services de télévision s'établissaient à \$56,9 millions et celles provenant des services de radio à \$3,3 millions. Ensemble, ces recettes représentaient 20,7% des dépenses de la Société, abstraction faite de la dépréciation et de l'amortissement, comparativement à 21,3% en 1972-73.

Les fonds requis pour couvrir les frais nets d'exploitation, qui s'élevaient à \$237,7 millions, compte tenu du remboursement du principal sur les emprunts mais abstraction faite de la dépréciation et de l'amortissement, provenaient des crédits accordés par le Parlement: \$232,8 millions pour les services de radiodiffusion, \$6 millions pour les Jeux olympiques de 1976 et utilisation de \$3,7 millions sur le solde (\$8,5 millions) non tombé en annulation des crédits votés par le Parlement antérieurement. Sur le montant affecté aux Olympiques de 1976, \$1,3 million ont été dépensés en frais d'exploitation et \$139,000 en immobilisations; il reste donc \$4,6 millions pour répondre aux besoins des prochaines années.

16.2.5 Statistique de la radio et de la télévision

Les statistiques sur la radio et la télévision sont recueillies par Statistique Canada en collaboration avec le Conseil de la radio-télévision canadienne. En 1973, 348 stations privées de radio et 60 stations privées de télévision ont soumis des déclarations. Les recettes d'exploitation de l'industrie pour l'année se sont élevées à \$377,5 millions, soit une augmentation de 15,2% par rapport à 1972. Sur ce total, la radio figure pour \$162,7 millions (43,1%) et la télévision pour \$214,8 millions (56,9%). Les recettes provenant des ventes nationales et de temps-réseau représentaient 57,5% des ventes globales de temps d'antenne, et les ventes de temps-station 42,5%. Les dépenses d'exploitation en 1973 ont atteint \$502,2 millions, soit une augmentation de 15,5% sur 1972. Toutefois, le montant total des recettes d'exploitation, plus le coût net d'exploitation de Radio-Canada, financé au moyen d'une subvention du Parlement, ont dépassé les dépenses, ce qui a donné lieu à un bénéfice net